



AMENDEMENTS AU PAPIER DE POSITION DU PS SUISSE « ÉMERGER DE LA CRISE DANS UN PAYS SOLIDAIRE, FÉMINISTE, ÉCOLOGIQUE. UNE TRANSFORMATION EN RÉPONSE A LA CRISE EN FAVEUR DU BIEN COMMUN. »

Requête portant sur l'ensemble du document

A-1 : Nicola Siegrist (Geschäftsleitung SPS), Ronja Jansen (Präsidium SPS), Muriel Günter (Geschäftsleitung SPS), Julia Baumgartner (JUSO), Anna Miotto (JUSO), Fabio Oberle (JUSO), Darius Boozarjomehri (JUSO), Mayra Faccio (JUSO), Joel Jansen (JUSO), Salma Selle (JUSO), Cybel Dickson (JUSO)

Forderung: Änderung über das ganze Papier

„unser Land“ bzw. „unseres Landes“ durch „die Schweiz“ bzw. „der Schweiz“ ersetzen.

Begründung: Die Formulierung „unser Land“ ist nationalistisch. Wir schlagen eine nüchterne Formulierung vor. Die Formulierung „unser Land“ bzw. „unseres Landes“ kommt 4x vor (Seite 1, Seite 4, Seite 5, Seite 8).

Recommandation du Comité directeur : Acceptation.

Requêtes portant sur la page de titre

**ÉMERGER DE LA CRISE
DANS UN PAYS
SOLIDAIRE, FÉMINISTE,
ÉCOLOGIQUE**

A-2 : PS fribourgeois

Demande : Reformuler le titre

→COMMENT EMERGER DE LA CRISE EN DEVENANT UN PAYS PLUS SOLIDAIRE, PLUS ÉGALITAIRE ET PLUS DURABLE.

Exposé des motifs : Le titre actuel ne correspond pas à la vision du texte allemand qui contient le « comment ». De plus le terme féministe est trop réducteur le papier présentant un monde égalitaire. Le mot écologique n'est pas assez enveloppant pour parler de santé et de formation. Le terme durable doit lui être préféré.

Recommandation du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications.

Motif invoqué par le Comité directeur : « Comment émerger de la crise en devenant un pays solidaire, féministe et écologique ». Le Comité directeur propose d'aligner le titre en langue française sur le titre en langue allemande, comme proposé, mais de renoncer aux autres modifications proposées.

A-3: Nicola Siegrist (Geschäftsleitung SPS), Ronja Jansen (Präsidium SPS), Muriel Günter (Geschäftsleitung SPS), Julia Baumgartner (JUSO), Anna Miotto (JUSO), Fabio Oberle (JUSO), Darius Boozarjomehri (JUSO), Mayra Faccio (JUSO), Joel Jansen (JUSO), Salma Selle (JUSO), Cybel Dickson (JUSO)

Forderung: Titel ändern

bisher: «Wie unser Land solidarisch, feministisch und ökologisch aus der Krise hervorgehen kann»

neu: „Wie wir solidarisch, feministisch und ökologisch aus dieser Krise kommen“

Begründung: Der ursprüngliche Vorschlag ist zu nationalistisch.

Recommandation du Comité directeur: Acceptation.

Une transformation en réponse à la crise en faveur du bien commun

A-4: PS fribourgeois

Demande: Reformuler le sous-titre

→ **Un nouveau départ pour davantage de solidarité en réponse à la crise**

Exposé des motifs: La formulation du sous-titre en français est trop éloignée de la formulation en allemand. De plus le terme « bien commun » a une trop forte connotation thomiste.

Recommandation du Comité directeur: Rejet.

Motif invoqué par le Comité directeur: Le Comité directeur tient à la notion de bien commun (en allemand et en français). C'est un concept approprié, ancré dans la tradition socialiste.

La Suisse dispose largement des moyens pour ressortir grandie d'une crise qui n'a pas touché tout le monde de la même façon. Le PS Suisse propose un paquet de mesures orientées vers l'humain, et est convaincu que notre pays a largement la marge de manœuvre pour le mettre en œuvre, tout en s'attaquant aux autres défis que nous devons relever.

A-5: Delegation SP Kanton St. Gallen

Forderung: Ergänzung Titelseite, Abschnitt unten

- **Aktuell:**

Die SP Schweiz schlägt darum ein Neustart-Programm vor, das sich an den Bedürfnissen der Menschen orientiert.

- **Neu:**

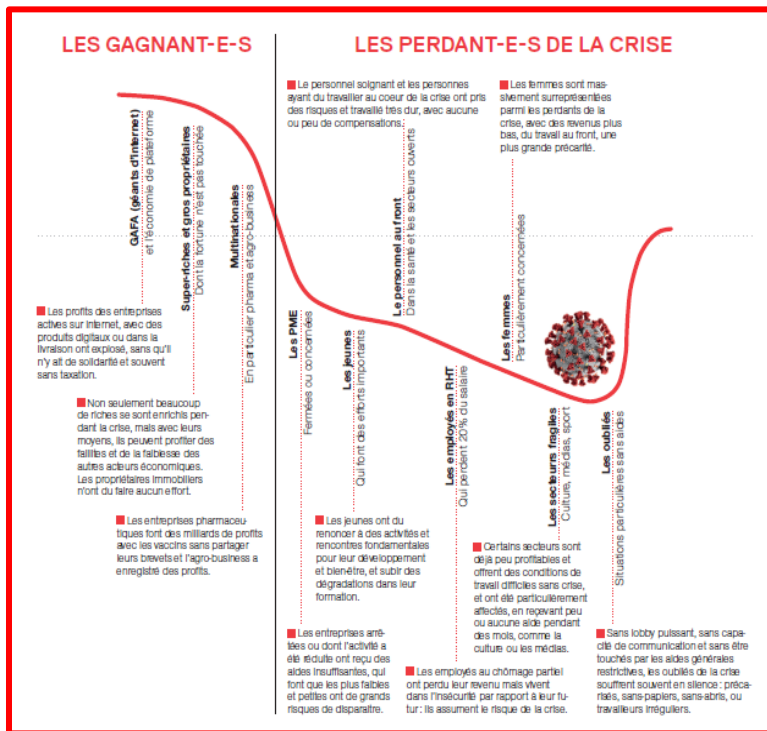
Die SP Schweiz schlägt darum ein Neustart-Programm für alle Betroffenen der Coronakrise vor, das sich an den Bedürfnissen der Menschen orientiert.

Begründung: Im Papier werden die politischen Themen der SP in den Vordergrund genommen. Das ist wichtig. Dennoch soll es nicht so wirken, als würden wir die realen Leiden der Betroffenen der Corona-Krise und der Arbeitenden bloss als Vehikel für unsere Forderungen nutzen. Mit kleinen Änderungen wollen wir die Betroffenen direkt zu Beginn noch mehr in den Fokus nehmen und die gedankliche Verbindung zur Krise stärken.

Recommandation du Comité directeur : Rejet.

Motif invoqué par le Comité directeur : Il s'agit d'un programme de nouveau départ pour l'ensemble de la société, et pas « seulement » pour les personnes touchées. Bien entendu, les personnes touchées sont au premier plan de notre politique, mais le document entend englober plus de gens.

Requête portant sur le chapitre 1 : La crise de la Covid-19 est dure, mais elle ne frappe pas tout le monde de la même façon



A-6 : Delegierte Ursula Funk für die SP Frauen Schweiz

Forderungen: Ergänzung in der grafischen Darstellung

Ergänzung mit der Kategorie: „ältere Menschen“ - stark von Isolation, Krankheit oder Tod betroffen

Ergänzung der Kategorie Frauen: - besonders betroffen durch ihre Arbeit, erhöhte Kinderbetreuung und andere Care-Aufgaben

Ergänzung der Kategorie : Die Vergessenen – Einzelfälle ohne Hilfe - insbesondere viele betroffene Frauen in irregulären Arbeitsverhältnissen

Begründung: Die älteren Menschen werden zwar in der Einführung erwähnt, aber in der Darstellung vergessen, das gibt ein falsches Bild der Realität. Die Frauen werden als Kategorie sowie ihre tieferen Einkommen und Arbeit an der Front werden aufgeführt, aber die Überbelastung, die sich aus Home Office mit gleichzeitiger Kinderbetreuung und anderer Care Arbeit ergeben, sind nicht erwähnt. Diese führten zu einer erheblichen Überbelastung und müssen erwähnt werden. In der Kategorie : die Vergessenen wird keine Geschlechterdifferenzierung gemacht. Die Frauen waren jedoch auch hier besonders betroffen – denken wir nur an das Reinigungspersonal oder die Prostituierten, die ihre Arbeit monatelang verloren haben ohne Kurzarbeitskompensationsmöglichkeit.

Recommandation du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications.

Motif invoqué par le Comité directeur : Le Comité directeur propose d'ajouter la catégorie des seniors. Le Comité directeur rejette les deux autres ajouts. La situation des femmes est déjà décrite, le graphisme exige que les textes restent courts. Les « oublié-e-s » n'ont pas besoin de figurer (explicitement) en plus, d'autant plus que les femmes et les personnes d'un certain âge sont déjà explicitement mentionnées.

Requêtes portant sur le chapitre 2 : Une réponse solidaire et rapide à la crise



RECONNAITRE LES EFFORTS PARTICULIERS QUI ONT DÛ ÊTRE FOURNIS

De nombreuses entreprises ont vu leurs activités réduites ou interdites, et d'autres sont indirectement affectées par la pandémie, tout en devant payer des coûts fixes importants. Des faillites en cascade seraient la catastrophe pour l'économie et pour l'emploi et compliqueraient la relance. Mieux vaut dépenser un peu aujourd'hui pour éviter le crash, que payer beaucoup pendant très longtemps, en plus de conséquences sociales dramatiques. **Il faut donc compenser toutes les pertes.**

A-7: PS fribourgeois

Demande : compléter point2 « Reconnaître les efforts particuliers qui ont dû être fournis »

→ De nombreuses entreprises **ou associations** ont vu leurs activités réduites ou interdites, et d'autres sont indirectement affectées par la pandémie,

Exposé des motifs : La seule référence aux entreprises n'est pas suffisante. En effet de nombreuses associations ont vu leurs activités interdites, nous pensons aux milieux culturels, sportifs ou à d'autres associations à but non lucratifs qui ne sont pas des entreprises. Il est donc important de les inclure dans une compensation des pertes.

Recommandation du Comité directeur : Acceptation.

A-8: Delegierte Ursula Funk für die SP Frauen Schweiz

Forderung: Ergänzung im Absatz „Systemrelevante Leistungen besser anerkennen“

Ergänzung am Anfang mit: In der Pflege, in der Kinderbetreuung, im Detailhandel

Begründung: Die Kinderbetreuung und der Detailhandel wurden hier in den systemrelevanten Leistungen vergessen und sollten erwähnt werden.

Recommandation du Comité directeur : Acceptation.

A-9: Nicola Siegrist (Geschäftsleitung SPS), Ronja Jansen (Präsidium SPS), Muriel Günter (Geschäftsleitung SPS), Julia Baumgartner (JUSO), Anna Miotto (JUSO), Fabio Oberle (JUSO), Darius Boozarjomehri (JUSO), Mayra Faccio (JUSO), Joel Jansen (JUSO), Salma Selle (JUSO), Cybel Dickson (JUSO)

Forderung: Änderung in Absatz „Systemrelevante Leistungen besser anerkennen“

bisher: «Vor allem aber braucht es eine Aufwertung dieser systemrelevanten Berufe und bessere Arbeitsbedingungen als Anerkennung für die grosse Arbeit, die in der Krise geleistet wurde und geleistet wird. »

neu: «Vor allem aber braucht es eine Aufwertung dieser systemrelevanten Berufe und bessere Arbeitsbedingungen als Anerkennung für die bemerkenswerte und wichtige Arbeit, die von systemrelevanten Arbeiter:innen geleistet wurde und zukünftig weiter geleistet wird.»

Begründung: Die Genannten leisten diese essentielle Arbeit schon seit Jahren und kriegen nie die finanzielle und gesellschaftliche Anerkennung, die sie dafür verdient hätten. Die aktuelle Formulierung mit Bezug auf die Krise suggeriert, dass sie nur für die Leistung in der Krise endlich Anerkennung bräuchten. Die SP steht aber klar für eine Aufwertung der genannten Arbeiten losgelöst von der Pandemie.

Recommandation du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications.

Reformuler comme suit : « Mais surtout, il est nécessaire de revaloriser ces professions d'importance systémique et d'améliorer les conditions de travail en reconnaissance du travail important qui a été et continue d'être accompli par les personnes exerçant des professions d'importance systémique. »

Motif invoqué par le Comité directeur : L'affirmation selon laquelle le travail est effectué depuis longtemps dans les professions d'importance systémique et continuera de l'être est tout à fait correcte. Le Comité directeur propose une formulation légèrement modifiée.



INDEMNISER INTÉGRALEMENT LES ENTREPRISES AFFECTÉES DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT

Dans les soins, la grande distribution, ou encore dans des entreprises actives dans les services à distance ou la logistique, les conditions de travail sont particulièrement dures, des risques importants ont dû être pris par les salariées et salariés. Il faut compenser ces risques, **revaloriser ces fonctions** qui sont absolument nécessaires et reconnaître par de meilleures conditions de travail l'effort fourni.

A-10 : Nicola Siegrist (Geschäftsleitung SPS), Ronja Jansen (Präsidium SPS), Muriel Günter (Geschäftsleitung SPS), Julia Baumgartner (JUSO), Anna Miotto (JUSO), Fabio Oberle (JUSO), Darius Boozarjomehri (JUSO), Mayra Faccio (JUSO), Joel Jansen (JUSO), Salma Selle (JUSO), Cybel Dickson (JUSO)

Forderung: Änderung Titel „Direkt oder indirekt betroffene Unternehmen vollständig entschädigen“

Bisher: „Direkt oder indirekt betroffene Unternehmen vollständig entschädigen“

Neu: „Direkt oder indirekt betroffene Arbeitsplätze schützen“

Begründung: Wie auch schon im Positionspapier „BEWÄLTIGUNG DER CORONA-KRISE: GESUNDHEIT SCHÜTZEN –EXISTENZEN SICHERN“ der letzten DV klargestellt, geht es der SP bei der Unterstützung von Betrieben und Unternehmen nicht um einen Selbstzweck, sondern darum Arbeitsplätze zu schützen. Dies muss immer betont werden - auch in Titeln - um nicht die Bürgerliche Logik der armen Besitzenden zu reproduzieren, welche aktuell nicht Profite machen können. Dazu gibt es einen Folgeantrag zum anschließenden Fliesstext.

Recommandation du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications.

Formulation : « Pérenniser les emplois, indemniser les entreprises ».

Motifs : Le Comité directeur soutient l'affirmation selon laquelle la priorité est la pérennisation des emplois. Comme celle-ci s'opère également via l'indemnisation des entreprises, le Comité directeur considère qu'il est juste de mentionner les deux.

A-11 : Delegation SP Kanton St. Gallen

Forderung: umformulieren, Abschnitt Unternehmen

Neuer Text

DIREKT ODER INDIREKT BETROFFENE UNTERNEHMEN (~~VOLLSTÄNDIG~~) ENTSCHÄDIGEN

Zahlreiche Unternehmen mussten ihre Aktivitäten reduzieren oder einstellen. Wie andere, indirekt betroffene Unternehmen, mussten sie trotzdem ihre Fixkosten bezahlen. Eine Konkurswelle als Folge der Krise wäre eine Katastrophe für die Wirtschaft und die Arbeitsplätze und würde den Neustart massiv erschweren. Darum lieber heute **vorbeugen**, um den Crash zu verhindern, als später ein Vielfaches bezahlen zu müssen. Von den sozialen Dramen, die damit verbunden wären, ganz zu schweigen. **Darum müssen Konkurse nachhaltig verhindert werden. Die Covid-Krise ist morgen noch nicht vorbei.**

Begründung: Es gibt durchaus Unternehmen, die während der Krise im weiten Sinne "ihre Aktivitäten reduzieren" mussten, bei denen man jedoch nicht "alle" Verluste entschädigen müsste. Dies weil diese Unternehmen eine Absicherung, Grösse und normale Profitmarge haben, bei der sie das unternehmerische Risiko und die temporären Einbussen tragen können und genug Profit machen. Mit unserem Antrag wollen wir klar machen, dass die SP die Menschen, die Betroffenen und die Arbeitenden unterstützen will, nicht alle Unternehmen.

Recommandation du Comité directeur : *Acceptation avec prise en compte des ajouts de la requête A-12.*

A-12 : *Nicola Siegrist (Geschäftsleitung SPS), Ronja Jansen (Präsidium SPS), Muriel Günter (Geschäftsleitung SPS), Julia Baumgartner (JUSO), Anna Miotto (JUSO), Fabio Oberle (JUSO), Darius Boozarjomehri (JUSO), Mayra Faccio (JUSO), Joel Jansen (JUSO), Salma Selle (JUSO), Cybel Dickson (JUSO)*

Forderung: *Änderung Abschnitt „Direkt oder indirekt betroffene Unternehmen vollständig entschädigen“*

Bisher: *„Zahlreiche Unternehmen mussten ihre Aktivitäten reduzieren oder einstellen. Wie andere, indirekt betroffene Unternehmen, mussten sie trotzdem ihre Fixkosten bezahlen. Eine Konkurswelle als Folge der Krise wäre eine Katastrophe für die Wirtschaft und die Arbeitsplätze und würde den Neustart massiv erschweren. Darum lieber heute entschädigen, um den Crash zu verhindern, als später ein Vielfaches bezahlen zu müssen. Von den sozialen Dramen, die damit verbunden wären, ganz zu schweigen. Darum müssen alle Verluste entschädigt werden.“*

Neu: *„Zahlreiche Betriebe mussten ihre Aktivitäten reduzieren oder einstellen. Wie andere, indirekt betroffene Betriebe, mussten sie trotzdem ihre Fixkosten bezahlen. Eine Konkurswelle als Folge der Krise wäre eine Katastrophe für Arbeitsplätze und würde den Neustart massiv erschweren. Darum lieber heute mit einer solidarischen Finanzierung entschädigen, um den Crash zu verhindern, als diese Krise auf die Lohnabhängigen abzuwälzen. Deshalb müssen die ungedeckten Fixkosten entschädigt werden.“*

Begründung: *Wie auch schon im Positionspapier „Bewältigung der Corona-Krise: Gesundheit schützen – Existenzen sichern“ der letzten DV klargestellt, geht es der SP bei der Unterstützung von Betrieben und Unternehmen nicht um einen Selbstzweck, sondern darum Arbeitsplätze zu schützen. Dass der Staat dabei eine starke Rolle einnehmen muss, ist klar. Die Forderung nach einer vollständigen Entschädigung der Verlust hätte aber verheerende Konsequenzen. Es würde nämlich bedeuten, dass jedes Unternehmen allfällige Verluste anmelden kann, ohne dass dabei die Fixkosten, die Gewinne der letzten Jahre und damit die Reserven, etc. beachtet werden müsste. Für gewisse Grossunternehmen, welche zwar keine Probleme haben, sich über Wasser zu halten, welche aber trotzdem Umsatzrückgänge verzeichnen können, müssten somit völlig unnötig mit Millionen entschädigt werden. Gemäss*

der Formulierung aus dem letzten Positionspapier schlagen die Antragssteller*innen deshalb hier wieder das Fixkostenmodell vor.

Recommandation du Comité directeur : Acceptation avec prise en compte des ajouts de la requête A-11.

Le paragraphe remanié, compte tenu des requêtes A-11 et A-12, serait formulé comme suit (parties soulignées extraites de la requête A-11) : « INDEMNISER LES ENTREPRISES DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT TOUCHÉES

De nombreuses entreprises ont dû réduire ou cesser leurs activités. Comme d'autres entreprises indirectement touchées, elles ont malgré tout dû payer leurs coûts fixes. Une vague de faillites consécutive à la crise serait un désastre pour l'emploi et rendrait un nouveau départ beaucoup plus difficile. Il faut prévenir les faillites à long terme, car la crise du coronavirus n'aura pas disparu demain. Il est donc préférable de prévenir aujourd'hui et d'indemniser par un financement solidaire pour éviter le krach que de reporter cette crise sur les salariés. C'est pourquoi les coûts fixes non couverts doivent être compensés. »

Requêtes portant sur le chapitre 3 : un nouveau départ social, féministe et écologique pour plus de bien commun

3 UNE TRANSFORMATION SOCIALE, FÉMINISTE, ÉCOLOGIQUE POUR LE BIEN COMMUN



Investir, c'est faire un effort maintenant pour gagner davantage plus tard. Un tel investissement permettrait une relance de l'économie qui contrerait les effets de la crise, mais aussi une transformation qui serait en mesure d'améliorer la situation de toutes et tous. Pour que notre pays soit plus fort, il faut en particulier les trois perspectives suivantes :



SOCIAL ET JUSTE

Les revenus et la fortune doivent être plus équitablement répartis. Le pouvoir ne doit pas être concentré, la précarité doit être combattue, la démocratie doit être renforcée. Alors, nous pourrions apporter plus sans consommer davantage de ressources et contribuer au bien commun. Si la crise a touché plus fort les personnes avec le moins de revenu et de fortune, la relance doit permettre aux personnes les plus affectées de trouver de bonnes conditions de vie.



FÉMINISTE

Le travail des femmes est moins rémunéré que celui des hommes, et une grande partie du travail non rémunéré est fait par les femmes. Il est donc nécessaire de transformer nos rapports au travail et de supprimer les injustices évidentes amenées par une répartition des rôles discriminatoire et une exploitation par le capital. Les femmes ont plus été touchées par les pertes d'emploi que les hommes et sont dans des secteurs plus touchés par la crise.



ÉCOLOGIQUE

Une vision à long terme renforcera notre société. La surconsommation des ressources naturelles et la destruction de l'environnement coûteront massivement, il est donc nécessaire de développer des compétences et de prendre des mesures qui ont pour objectif une protection de l'environnement. La crise n'a pas permis d'investir les ressources nécessaires à une transformation climatique du pays.

Forderung: umformulieren, ganze Seite 4

Neuer Text:

3 EIN SOZIALER, FEMINISTISCHER UND ÖKOLOGISCHER NEUSTART FÜR MEHR GEMEINWOHL

Die Krise hat uns die Stärken und Schwächen unseres Systems deutlich vor Augen geführt. Neben den unmittelbaren Massnahmen für die Menschen, welche die Krise hart getroffen hat, sind Investitionen in die Zukunft nötig. Um das Gemeinwohl auch für künftige Generationen gewährleisten zu können und die Krisensicherheit für alle Teile unserer Gesellschaft zu erhöhen braucht es jetzt einen Effort, um besonders systemrelevante Sektoren langfristig zu stärken. Eine solche Investition ist wichtig, um die Wirtschaft wieder anzukurbeln und die Folgen der Krise zu bewältigen. Aber vor allem, um eine Transformation in Gang zu setzen, die das Leben von uns allen verbessert. Diese Transformation ist gestützt auf folgenden drei Eckpfeilern:

SOZIALE GERECHTIGKEIT

Die Krise hat die Menschen mit tiefen Einkommen und wenig Vermögen am härtesten getroffen. Durch Kurzarbeit und Stellenstreichungen waren im letzten Jahr viele Menschen akut von Armut bedroht, während Grosskonzerne und Superreiche kaum Profiteinbussen zu befürchten hatten. Einkommen und Vermögen müssen gerechter verteilt werden. Die Macht darf nicht konzentriert sein, die Armut muss bekämpft werden, die Demokratie gestärkt. Wir können mehr leisten, ohne mehr Ressourcen zu verbrauchen und so das Gemeinwohl stärken. Der Neustart muss darauf abzielen, die Lebensbedingungen aller Menschen zu verbessern.

FEMINISMUS

Frauen arbeiten oft in stark von der Krise betroffenen Sektoren und haben darum im letzten Jahr häufiger ihre Stelle verloren als Männer. Die Arbeit von Frauen wird noch immer schlechter bezahlt als jene von Männern und ein Grossteil der nichtbezahlten Arbeit wird von Frauen geleistet. Es ist nötig, unsere Arbeitsverhältnisse zu verändern und die Ungerechtigkeiten zu beseitigen, die sich aus diskriminierenden Rollenbildern und kapitalistischer Verwertungslogik ergeben.

KLIMASCHUTZ

Wegen der Corona-Krise wurden Investitionen, die für den klimapolitischen Umbau des Landes nötig wären, nicht getätigt. Aber mehr Klimaschutz ist eine Notwendigkeit, erst recht aus einer langfristigen Perspektive. Die Ausbeutung der natürlichen Ressourcen und die Zerstörung der Umwelt werden sehr teuer für die kommenden Generationen. Darum müssen wir jetzt unser Bewusstsein ändern und Massnahmen treffen, um die Umwelt und das Klima zu schützen. Nur mit einem schnellen klimapolitischen Wandel können wir die schlimmsten Folgen der Klimakrise abschwächen, welche weitere Krisen und auch weitere Pandemien begünstigen werden.

Dazugehörend: Grafik je nach Platzbedarf des neuen Textes streichen oder verkleinern.

Begründung: Der Übergang vom krisenorientierten ersten Teil des Papiers in den visionären zweiten Teil ist etwas holprig. Wir möchten verdeutlichen, dass jetzt auf die Krise reagiert, aber auch daraus gelernt werden muss. Darum haben wir diesen Ansatz zu Beginn ausformuliert und die restlichen Textblöcke Text umgestellt, sodass der Übergang von Problemen zu nötigen Lösungen klarer ist.

Recommandation du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications.

Adaptation de la partie introductive du texte : la crise a clairement montré les faiblesses de notre système. En plus de mesures immédiates, il faut aussi des investissements dans l'ave-

nir. Les secteurs d'importance systémique doivent être renforcés à long terme. De tels investissements sont importants pour relancer l'économie et surmonter les conséquences de la crise. Mais ils doivent aussi améliorer la vie de chacune et de chacun d'entre nous à long terme. Avec ces investissements, nous poursuivons trois objectifs :

Motif invoqué par le Comité directeur : *Le raisonnement qui sous-tend la proposition est correct, mais les textes proposés sont clairement trop longs. Nous proposons donc que seule la partie introductive du texte soit adaptée.*

SOCIAL ET JUSTE

Les revenus et la fortune doivent être plus équitablement répartis. Le pouvoir ne doit pas être concentré, la précarité doit être combattue, la démocratie doit être renforcée. Alors, nous pourrions apporter plus sans consommer davantage de ressources et contribuer au bien commun. Si la crise a touché plus fort les personnes avec le moins de revenu et de fortune, la relance doit permettre aux personnes les plus affectées de trouver de bonnes conditions de vie.

A-14 : *Nicola Siegrist (Geschäftsleitung SPS), Ronja Jansen (Präsidium SPS), Muriel Günter (Geschäftsleitung SPS), Julia Baumgartner (JUSO), Anna Miotto (JUSO), Fabio Oberle (JUSO), Darius Boozarjomehri (JUSO), Mayra Faccio (JUSO), Joel Jansen (JUSO), Salma Selle (JUSO), Cybel Dickson (JUSO)*

Forderung: *streichen eines Satzes im Abschnitt „Soziale Gerechtigkeit“*

streichen: *“Wir können mehr leisten, ohne mehr Ressourcen zu verbrauchen. Dafür stärken wir das Gemeinwohl.”*

Begründung: *Wir müssen unsere Forderungen für ein gutes Leben nicht damit rechtfertigen, dass sie nicht mehr Ressourcen in Anspruch nehmen.*

Recommandation du Comité directeur : *Acceptation*

FÉMINISTE

Le travail des femmes est moins rémunéré que celui des hommes, et une grande partie du travail non rémunéré est fait par les femmes. Il est donc nécessaire de transformer nos rapports au travail et de supprimer les injustices évidentes amenées par une répartition des rôles discriminatoire et une exploitation par le capital. Les femmes ont plus été touchées par les pertes d'emploi que les hommes et sont dans des secteurs plus touchés par la crise.

A-15 : *PS fribourgeois*

Demande : *Remplacer les termes explicatifs des symboles*

Remplacer l'en-tête « féministe » par « solidaire »

Exposé des motifs : Dans cet encadré, il est question des rapports de travail et des inégalités salariales liées à ceux-ci. Cet aspect-là est certes un point central du combat féministe, mais on ne peut le réduire à la lutte contre les inégalités salariales. Il nous semble aussi que « féministe » est un terme qui n'englobe pas assez de monde, mais qu'il serait adéquat d'avoir un **terme plus inclusif** comme titre, à savoir « solidaire ». Ce changement permettrait de prendre en compte non seulement les femmes, mais également toutes les personnes opprimées, comme notamment les personnes homosexuelles et bien d'autres.

Recommandation du Comité directeur : Rejet.

Motif invoqué par le Comité directeur : D'une part, il s'agit de mettre en avant la situation des femmes. D'autre part, selon le Comité directeur, le féminisme n'est pas un concept qui exclut les hommes, mais qui au contraire vise à libérer tous les genres.

ÉCOLOGIQUE

Une vision à long terme renforcera notre société. La surconsommation des ressources naturelles et la destruction de l'environnement coûteront massivement, il est donc nécessaire de développer des compétences et de prendre des mesures qui ont pour objectif une protection de l'environnement. La crise n'a pas permis d'investir les ressources nécessaires à une transformation climatique du pays.

A-16 : PS fribourgeois

Demande : Remplacer les termes explicatifs des symboles

Remplacer l'en-tête « écologique » par « **durable** »

Exposé des motifs : Dans ce document, les mesures proposées ne remettent pas en question les mécanismes capitalistes de l'économie et de croissance basée sur la (sur)-consommation. Des propositions comme l'électrification des véhicules sont une étape transitoire utile permettant certes de diminuer la dépendance aux ressources énergétiques fossiles carbonées, mais la production des batteries selon les technologies actuelles n'est pas durable, car elle dépend des ressources minières limitées de lithium et leur recyclage n'est pas maîtrisé. Notre objectif doit être global vers une cohabitation harmonieuse et **durable** des humains avec le reste des êtres vivants de notre planète.

Recommandation du Comité directeur : Rejet.

Motif invoqué par le Comité directeur : Le concept de durabilité englobe différents aspects (sociaux, économiques, écologiques). Les passages pertinents du présent document font clairement référence à l'écologie et à la protection du climat.

A-17 : Delegierte Ursula Funk für die SP Frauen Schweiz

Forderung: Änderung der Reihenfolge bei den Kapiteln Feminismus und Klimaschutz

Die Zielforderungen sollten bei den Kapiteln Feminismus und Klimaschutz an das Ende der Themen-Abschnitte verlegt werden

Begründung: Wenn die **Ziele** in der Mitte der Abschnitte sind, verlieren sie an Überzeugungskraft.

Requêtes portant sur le chapitre 4 : Secteur « Santé et care »

LA SANTÉ ET LE « CARE »

La relance doit aborder la question des faiblesses qui ont été révélées pendant la crise : il faut revaloriser les soins et le financement ainsi l'organisation du système de santé, et combler les lacunes du système social de notre pays.

Il faut investir dans une transformation fondamentale **plus humaine** du système de soins et de prise en charge, allant des hôpitaux aux institutions spécialisées et EMS. **Les conditions de travail, les effectifs et la formation du personnel doivent être massivement renforcés** et garantir **des capacités bien plus grandes** qu'aujourd'hui. Le système de soins doit être en mesure d'absorber les crises et le personnel au front doit être davantage valorisé, en procédant parfois à des réorientations de moyens depuis des secteurs survalorisés et non primordiaux. Le système de santé **ne doit plus fonctionner en flux tendu** et les institutions ne doivent pas fonctionner dans une logique de pénurie, et pouvoir déployer pleinement les politiques de prévention et de dépistage. Le travail doit être attractif.

Et aussi, en particulier :

- Renforcer le soutien aux proches aidants,
- Créer des bases de connaissances et de partage dans le domaine des soins,
- Renforcer notre capacité de recherche et de production dans le secteur de la santé,
- Renforcer les politiques de prise en compte de la santé publique dans d'autres secteurs comme l'urbanisme.



L'accès aux soins équitable et à la prise en charge sont un fondement d'une société juste. Dans le secteur à très haute valeur ajoutée des soins, l'argent est pourtant très mal réparti et la précarité existe.



Les femmes sont particulièrement concernées par la pénibilité du travail dans le domaine de soins, peu représentées dans la hiérarchie et dans les fonctions les mieux rémunérées.



Un système de santé performant permet aussi de combattre l'impact négatif de l'humain sur l'environnement. La santé publique et l'environnement sont des objectifs congruents.

A-18 : SP Frauen, Ronja Jansen, Nicola Siegrist

Antrag zu Kapitel: Gesundheit und Care : Gesundheit und Care als Kapitel trennen

Forderung: Gesundheit und Care als Kapitel trennen. Der Text vom ursprünglichen Kapitel Gesundheit und „Care“ hat neu den Titel Gesundheit und es wird ein neues Kapitel Care geschaffen mit folgendem Inhalt:

Während des Lockdowns wurde vielen Menschen bewusst, wie schwierig es ist, Homeoffice, Kinderbetreuung und Haushalt unter einen Hut zu bringen, merkt, dass Kinderbetreuung nicht einfach nebenbei erledigt werden kann. Sie erfordert Aufmerksamkeit, Zeit und Energie, ist also Arbeit - Care-Arbeit. Die Mehrheit aller Arbeitsstunden in der Schweiz wird unbezahlt gearbeitet (9.2 Milliarden Stunden im Jahr). Über 60 Prozent dieser Arbeit leisten Frauen. Allein in der Kinderbetreuung arbeiten Frauen 1000 Millionen Stunden unbezahlt zu Hause. Dazu kommen 4.3 Milliarden Stunden Hausarbeit. Gesamthaft hat die unbezahlte Arbeit der Frauen einen Wert von 248 Milliarden Franken im Jahr. Mehr als alle Ausgaben von Bund, Kantonen und Gemeinden zusammen. Vermehrt kommt es nicht zu einem Aufbrechen, sondern eher zu einer Zementierung der Rollenverteilung bei der Care Arbeit durch die Pandemie. Dazu kommt, dass in der aktuellen Situation verständlicherweise viele Menschen ängstlich, unsicher, nervös und einsam sind. Sich in diesen Zeiten umeinander zu kümmern (= to care) ist ein wichtiger Teil von Care-Arbeit. All diese Arbeit wurde vor der Corona-Krise überwiegend von Frauen geleistet und wird es wohl auch jetzt noch.

Während den ersten Monaten gab es grosse Lücken bei vielen KITAS in der Finanzierung. Es braucht Investitionen in den Care-Sektor. Der Bund muss für ein flächendeckendes, qualitativ hochstehendes Angebot an externer Kinderbetreuung sorgen. Deshalb braucht es in der Zukunft einen Systemwandel: familienergänzende Betreuung gehört zum Service Public und muss von der öffentlichen Hand sichergestellt werden.

Forderungen:

Gute Löhne und Arbeitsbedingungen in «typischen Frauenberufen», also im Gesundheitswesen, im Detailhandel und in der Kinderbetreuung. Ohne diese Berufe würde unsere Gesellschaft zusammenbrechen. Das muss sich endlich in den Löhnen und Arbeitsbedingungen niederschlagen.

Es braucht eine Arbeitszeitverkürzung. So können unbezahlte Care-Arbeit und Erwerbsarbeit besser verteilt werden.

Soziale Gerechtigkeit: *Externe Kinderbetreuung gehört zur Bildung/Erziehung! Sie muss genau wie die Schule staatlich organisiert und für Familien kostenlos zugänglich sein. Das ist nicht zuletzt auch wichtig für die Chancengleichheit. Weder Gesellschaft noch Wirtschaft würden ohne Kitas funktionieren. Trotzdem sind sie chronisch unterfinanziert. Schluss damit!*

Feminismus: *Es braucht ein feministisches Konjunkturprogramm, das bezahlte und unbezahlte Care-Arbeit ins Zentrum stellt. Wenn der Staat nun Geld investiert, um die Wirtschaft anzukurbeln, müssen diese Investitionen zwingend in den Care-Bereich fließen. Das führt auch zu einer Verbesserung der Vereinbarkeit von Beruf und Familie.*

Klima: *Bei der Care Arbeit steht der Mensch im Zentrum, so wird nicht mehr produziert als es braucht. Damit ist Care Arbeit klimaschonend und eine Care Gesellschaft klimagerecht.*

Begründung:

*In dieser Krise haben wir gemerkt, dass unsere Gesellschaft ohne die klassischen „Frauenberufe“ nicht funktioniert. 92% aller Kinderbetreuer*innen, zwei Drittel der 300'000 Detailhandlungsangestellten und ebenso viele Beschäftigte in Apotheken (2/3 von ca. 20'000) in der Schweiz sind Frauen. Das steht jedoch in krassem Widerspruch zu ihrem Lohn: Im Detailhandel beträgt der durchschnittliche Mindestlohn 3'932.- CHF bei 41h/Woche und 5 Wochen Ferien. Eine Kinderbetreuerin verdient ca. 4'100.- CHF. Ein Investmentbanker kann hingegen schnell über 15'000.- verdienen. Dazu kommen noch hohe Boni. Das ist sehr viel Geld für etwas, das wir eigentlich nicht brauchen.*

Während des Lockdowns wurde vielen Menschen bewusst, wie schwierig es ist, Homeoffice, Kinderbetreuung und Haushalt unter einen Hut zu bringen, merkt, dass Kinderbetreuung nicht einfach nebenbei erledigt werden kann. Sie erfordert Aufmerksamkeit, Zeit und Energie, ist also Arbeit - Care-Arbeit. Es ist eine offene Frage, wie sich die Geschlechterverteilung dieser unbezahlten Care-Arbeit während der Corona Krise verändert. Dazu stellen wir zwei Thesen zu Konstellationen zur Diskussion, von welchen auszugehen ist und die wohl besonders häufig vorkommen und Frauen besonders benachteiligen. Belastbares Datenmaterial dazu fehlt jedoch und sollte unbedingt erhoben werden. Frauen in systemrelevanten Berufen haben Partner, die ebenfalls noch physisch zur Arbeit erscheinen müssen. Das Szenario, dass die Frau weiterhin arbeitet und neu der Mann grösstenteils für die Care-Arbeit zuständig ist, ist deshalb vermutlich eine Minderheit. Darum ist unbezahlte Care-Arbeit systemrelevant.

Externe Kinderbetreuung - dazu zählen wir hier neben Kitas auch Schulen - sind elementar. Wie oben beschrieben ist Kinderbetreuung nichts, was nebenherläuft, sondern eine anspruchsvolle Aufgabe. Corona zeigt: Wir bauen auf die unbezahlte Arbeit von Müttern und Grossmüttern und schlecht bezahlten Kinderbetreuerinnen. Das Betreuungssystem in der Schweiz ist miserabel und geht davon aus, dass die Arbeit von Frauen eine unendliche Resource ist.

*Frauen sind von den wirtschaftlichen Auswirkungen besonders betroffen. Die temporären Schliessungen von nicht lebensnotwendigen Geschäften trifft besonders Menschen, die in Tieflohnbranchen arbeiten: Gastronomie, Hotellerie, Reinigung, Detailhandel (ausserhalb von Lebensmitteln), Coiffeursalons und andere persönliche Dienstleistungen wie Kosmetik, Nagelstudios etc. Hier sind Frauen ebenfalls übermässig vertreten. Besonders stark betroffen sind auch Sexarbeiter*innen. Ihre oft ohnehin schon prekären Lebens- und Arbeitsbedingungen verschärfen sich zusätzlich. Sie haben oft kaum finanzielle Rücklagen und sind nicht sozialversichert. Entsprechend fallen sie durch alle Maschen. Das ist besonders gravierend*

für Frauen ohne gesicherten Aufenthaltsstatus, die momentan nicht in ihre Heimatländer zurückkehren können. Ein idealer Nährboden für Gewalt und Ausbeutung.

Die letzten Konjunkturprogramme, die im Rahmen der Finanzkrise 2008 verabschiedet wurden, haben v.a. Männerarbeitsplätze gerettet. Gleichzeitig führen die ausbleibenden Steuereinnahmen zu einer weiteren Privatisierung und Abbauwelle im Care-Sektor. Frauen tragen die Last der Krise also gleich doppelt: Sie verlieren nicht nur ihre Jobs, sondern müssen auch die Güter und Dienstleistungen ersetzen, die nicht mehr auf dem Markt gekauft werden können bzw. vom Staat aufgrund von Budgetkonsolidierungen nicht mehr zur Verfügung gestellt werden. Zwölf Jahre nach der Finanzkrise müssen wir sagen: Diese Form der Konjunkturprogramme führt uns in eine andere Krise - in eine Care-Krise. Und diese Krise kostet gerade Menschenleben.

Recommandation du Comité directeur : Rejet.

Motif invoqué par le Comité directeur : Ici, il ne s'agit pas d'un papier de position sur le travail de soins (« care »), mais d'un document court et « pointu » sur la sortie de la crise actuelle sur un mode social, féministe et écologique. Le document appelle aussi spécifiquement à un renforcement des secteurs d'importance systémique, dont beaucoup emploient principalement des femmes. Notre programme de relance n'est donc pas un programme d'investissement pour les « emplois d'hommes », mais un programme d'impulsion pour toutes. Le Comité directeur souligne que le document de position consacré au coronavirus prévu pour le Congrès du 28 août portera sur la sécurité sociale, la santé et les soins.

A-19 : Ursula Funk für die SP Frauen Schweiz

Forderung: Dieses Kapitel sollte **fünf statt nur vier Sektoren** enthalten in denen prioritär investiert werden muss. Insbesondere sollte der erste Sektor in zwei aufgeteilt werden:

Der Sektor Gesundheit und der Sektor Care werden separat erstellt. Die Begründungen dazu werden separat entwickelt.

Die Begründung für den Sektor Gesundheit ist gut entwickelt.

Die Begründung für den Sektor Care in seiner vollständigen Bedeutung mit Kinder-, Familien, Verwandtenbetreuung etc. sollte als zusätzlicher Sektor vervollständigt werden. Die gratis oder wenigstens starke Verbesserung der ungenügenden Kinderbetreuung und die generelle Förderung von gratis Tagesschulen auf nationalem Niveau muss gefordert sowie andere essentielle Elemente sollten im Abschnitt Care dargelegt werden.

Begründung: Im ersten Sektor Gesundheit und „Care“ werden vor allem Gesundheits- und Pflegeanliegen dargestellt. Care ist sehr ungenügend dargestellt. Die zwei Themen zu vereinen macht nur in einem begrenzten Mass Sinn und nur wenn beide Themen gleichwertig dargestellt werden, was nicht der Fall ist. Die Begründung für den Sektor Care ist ungenügend und muss noch ergänzt werden. Die SP Frauen Schweiz sind bereit dabei mitzuhelfen

Recommandation du Comité directeur : Rejet.

Motif invoqué par le Comité directeur : À ce propos, voir le motif invoqué sous A-18.

Il faut investir dans une transformation fondamentale **plus humaine** du système de soins et de prise en charge, allant des hôpitaux aux institutions spécialisées et EMS. **Les conditions de travail, les effectifs et la formation du personnel doivent être massivement renforcés** et garantir **des capacités bien plus grandes** qu'aujourd'hui. Le système de soins doit être en mesure d'absorber les crises et le personnel au front doit être davantage valorisé, en procédant parfois à des réorientations de moyens depuis des secteurs survalorisés et non primordiaux. Le système de santé **ne doit plus fonctionner en flux tendu** et les institutions ne doivent pas fonctionner dans une logique de pénurie, et pouvoir déployer pleinement les politiques de prévention et de dépistage. Le travail doit être attractif.

A-20 : Nicola Siegrist (Geschäftsleitung SPS), Ronja Jansen (Präsidium SPS), Muriel Günter (Geschäftsleitung SPS), Julia Baumgartner (JUSO), Anna Miotto (JUSO), Fabio Oberle (JUSO), Darius Boozarjomehri (JUSO), Mayra Faccio (JUSO), Joel Jansen (JUSO), Salma Selle (JUSO), Cybel Dickson (JUSO)

Forderung: Änderung in Fliesstext, Abschnitt 2

alt: „Die Pflege muss menschlicher werden, von Spitälern über die Spitex bis zu den Altersheimen.“

neu: „Gesundheitsversorgung ist eine öffentliche Aufgabe. Die SP lehnt deshalb jegliche Privatisierungsschritte im Gesundheitswesen ab. Sie kämpft dafür, die Gesundheitsversorgung (wieder) in den öffentlichen Sektor zu integrieren, von Spitälern über die Spitex bis zu den Altersheimen“

Begründung: Zum einen gehört in dieses Papier die Forderung nach einem komplett öffentlichen Gesundheitssystem als Grundvoraussetzung für ein gute Versorgung. Zum anderen ist die Forderung nach einer „menschlichen Pflege“ sehr diffus.

Recommandation du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications pour la première phrase de la section 2 : « L'apport de soins de santé est une tâche publique qui requiert la participation de nombreux acteurs, depuis les hôpitaux jusqu'aux maisons de retraite et aux établissements médico-sociaux, en passant par les services de soins à domicile. »

Motif invoqué par le Comité directeur : Le Comité directeur est lui aussi d'avis que la phrase originale est formulée de manière trop diffuse et que la demande d'un système de santé public est centrale pour le PS. Cependant, les phrases suivantes sont trop détaillées et dépassent le cadre de ce document, qui se veut court.

A-21 : Nicola Siegrist (Geschäftsleitung SPS), Ronja Jansen (Präsidium SPS), Muriel Günter (Geschäftsleitung SPS), Julia Baumgartner (JUSO), Anna Miotto (JUSO), Fabio Oberle (JUSO), Darius Boozarjomehri (JUSO), Mayra Faccio (JUSO), Joel Jansen (JUSO), Salma Selle (JUSO), Cybel Dickson (JUSO)

Forderung: streichen Teilsatz in Fliesstext, Abschnitt 2

Streichen: „auch indem Mittel aus anderen Gesundheitsbereichen umgeleitet werden.“

Begründung: Es wird im Papier nicht weiter erläutert, aus welchen anderen Gesundheitsbereichen diese Gelder umgeleitet werden sollen. Es wirkt deshalb ein bisschen so, als würden einzelne Bereiche des Gesundheitssystems gegen andere ausgespielt, was nicht im Sinne einer linken Gesundheitspolitik wäre. Das Papier verliert nichts, wenn der Halbsatz gestrichen wird.

Recommandation du Comité directeur : Acceptation.

Requêtes portant sur le chapitre 4 : Secteur « Formation tout au long de la vie »

LA FORMATION TOUT AU LONG DE LA VIE

La crise va encore accentuer les manquements de notre système de reconversion professionnelle et de formation continue, ainsi que les difficultés des personnes n'ayant pas pu bénéficier d'une formation complète.

La formation est l'un des meilleurs investissements qui puissent être faits. Aujourd'hui, il existe de nombreuses lacunes. La Confédération doit mettre en place **un vaste plan d'encouragement à la formation initiale et continue du plus jeune âge jusqu'à la fin de vie**. De l'accès à des structures avec une stratégie pédagogique dès la petite enfance jusqu'à l'entrée dans la vie professionnelle, personne ne doit être laissé de côté par le système de formation. Tout au long de sa vie active, tout le monde doit avoir droit à des mises à jour ou à une reconversion. Enfin, la possibilité de formation ou de développement doit persister après la retraite. La formation continue et la reconversion doivent être codécidées par les bénéficiaires.

Et aussi, en particulier:

- Introduire un droit de par la loi à la formation continue pour toutes et tous,
- Un financement fédéral pour le développement de programmes de rattrapage scolaire,
- Des offres étendues de reconversion pour les secteurs profondément chamboulés par la crise,
- Des bourses d'études spéciales pour éviter le chômage des jeunes.

A-22 : SP60+ Heinz Gilomen

Forderung: Ergänzung beim Sektor „Lebenslange Bildung“

.... niemand darf in unserem Bildungssystem durch die Maschen fallen. **Und das Bildungswesen muss aufhören, die Produktion und Reproduktion der sozialen Ungleichheit als wichtigste Aufgabe wahrzunehmen. Selektion und Zertifizierung sind weitgehend abzuschaffen.** Während des Berufslebens

Begründung: Gegenwärtig ist die wichtigste Funktion von Bildung die Produktion sozialer Ungleichheit. Mithilfe von Instrumenten der Selektion und der Zertifizierung werden zugunsten der Gesellschaft – vorwiegend der Ökonomie – Signale für die Besetzung sozialer Positionen produziert. Das ist zu stoppen. Bildung hat ohne Wenn und Aber zum Abbau – und nicht zum Erhalt oder gar Ausbau sozialer Ungleichheit entscheidend beizutragen.

Recommandation du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications.

Ajouter deux phrases après « personne ne doit être laissé de côté par le système de formation ». « Le système de formation actuel cimenter l'inégalité sociale à maints égards. La sélection et la certification se voient accorder trop d'importance et celle-ci devrait être réduite. Tout au long de sa vie active...«

Motif invoqué par le Comité directeur : Il est vrai que l'éducation/la formation produit et reproduit l'inégalité sociale. Mais dire que c'est la « fonction la plus importante de l'éducation/la formation » est simpliste et n'est pas vrai dans un sens absolu.

A-23 : Nicola Siegrist (Geschäftsleitung SPS), Ronja Jansen (Präsidium SPS), Muriel Günter (Geschäftsleitung SPS), Julia Baumgartner (JUSO), Anna Miotto (JUSO), Fabio Oberle (JUSO), Darius Boozarjomehri (JUSO), Mayra Faccio (JUSO), Joel Jansen (JUSO), Salma Selle (JUSO), Cybel Dickson (JUSO)

Forderung: Ergänzung in Fliesstext

Nach „Während des Berufslebens soll jeder und jede ein Anrecht auf Weiterbildung oder Umschulung haben.“

Einfügen: „Auch Lehrstellen und weitere nicht-tertiäre Bildung müssen dabei unbedingt gestärkt werden, denn diese erhält häufig weniger Aufmerksamkeit.“

Begründung: Um explizit darauf aufmerksam zu machen, dass wir nicht nur tertiäre Aus- und Weiterbildungen forcieren wollen, ergibt ein ergänzender Satz Sinn.

Recommandation du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications.

Ajouter la phrase « Cela englobe explicitement les formations non tertiaires. »

Motif invoqué par le Comité directeur : L'observation des auteurs de la requête est correcte, mais la formulation proposée est trop détaillée.

A-24 : Delegation SP Kanton St. Gallen

Forderung: ergänzen, Abschnitt 2

Neu:

Während des Berufslebens soll jeder und jede ein Anrecht auf Weiterbildung oder Umschulung haben. Fremdsprachige sollen flächendeckend im ganzen Land Zugang zu Sprachkursen in der entsprechenden Landessprache haben.

Begründung: Sprachkurse werden heute nicht flächendeckend angeboten und wenn, dann oft so teuer, dass sie nicht von der Zielgruppe besucht werden können. Ebenfalls gehören sie zu den ersten Angeboten, die bei Sparpaketen und Abbaumassnahmen angegriffen werden. Dadurch sind sie besonders nach der Krise in Gefahr.

Recommandation du Comité directeur : Acceptation.



L'amélioration générale du niveau de formation permet un développement et une transformation plus rapides vers une société plus écologique.

A-25 : Nicola Siegrist (Geschäftsleitung SPS), Ronja Jansen (Präsidium SPS), Muriel Günter (Geschäftsleitung SPS), Julia Baumgartner (JUSO), Anna Miotto (JUSO), Fabio Oberle (JUSO), Darius Boozarjomehri (JUSO), Mayra Faccio (JUSO), Joel Jansen (JUSO), Salma Selle (JUSO), Cybel Dickson (JUSO)

Forderung: Änderung Text unten rechts

bisher: "Wenn das allgemeine Bildungsniveau steigt, so erhöht das die Einsicht in eine Notwendigkeit der ökologischen Transformation unserer Gesellschaft."

neu: "Im Zuge des notwendigen Umbaus der Wirtschaft braucht es gute und zugängliche Umschulungen und Weiterbildungsmöglichkeiten für diejenigen, welche heute im fossilen Sektor arbeiten."

Begründung: Wenn die Logik der bisherigen Formulierung bis zum Schluss durchgedacht wird, dann würde es heissen, dass weniger gebildete Menschen der ökologischen Transformation im Wege stünden. Das ist eine gefährliche Logik und deshalb schlagen wir einen alternativen Fokus vor, nämlich die vom Strukturwandel betroffenen Lohnabhängigen.

Recommandation du Comité directeur : Acceptation.

Requêtes portant sur le chapitre 4 : Secteur « Protection de l'environnement et justice climatique »

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ET JUSTICE CLIMATIQUE

La crise du coronavirus n'a pas supprimé la menace du réchauffement climatique et les besoins énormes d'investissement dans le secteur du climat et de la durabilité.

La Confédération doit lancer **un plan massif d'assainissement climatique et énergétique des bâtiments loués**, avec un soutien spécial garantissant que **le total du loyer et des charges n'augmentera pas après l'assainissement**. Les défis liés au changement climatique sont très importants, et l'assainissement du parc immobilier locatif est l'un des meilleurs leviers d'action que nous avons. Toutefois, cet effort ne doit pas se faire au détriment de la classe moyenne ni des plus défavorisés, et c'est pourquoi un programme d'impulsion national est la meilleure voie. La transition climatique doit être sociale.

Et aussi, en particulier:

- Investir les garanties COVID non utilisées jusqu'au plafond de 40 milliards de francs dans des projets qui contribuent à la réalisation des objectifs climatiques de l'accord de Paris (recherche, usines, flottes),
- Quadrupler la vitesse de déploiement du photovoltaïque et des autres sources d'électricités renouvelables,
- Electrifier les flottes de véhicules et investir dans un réseau de station de recharge,
- Soutenir les communes investissant dans le chauffage à distance,
- Réorienter la finance vers les objectifs climatiques et sociaux, investir dans le développement des technologies liées aux énergies renouvelables, renforcer les programmes de recherche dans le domaine climatique, évaluer les conséquences sociales des politiques en faveur de l'environnement,
- Investir dans la transformation du secteur touristique pour le rendre durable et viable économiquement.

A-26 : Delegation SP Kanton St. Gallen

Forderung: umformulieren, Fliesstext und Forderungen

- **Aktuell:**
Der Bund muss ein massives Programm lancieren, **um Gebäude klimatisch und energetisch zu sanieren. Damit verbunden braucht es eine finanziell gesicherte Garantie, dass Mieten und Nebenkosten nach der Sanierung nicht steigen.**
- **Neu:**
Der Bund muss ein massives Programm lancieren, um die wichtigsten Verursacher der Klimaerwärmung zu beeinflussen:
- 1. Gebäude klimatisch und energetisch sanieren. Damit verbunden braucht es eine finanziell gesicherte Garantie, dass Mieten und Nebenkosten nach der Sanierung nicht steigen.
- 2. Den Verkehr umstrukturieren mit rascher Elektrifizierung und Aufbau eines Netzes von Ladestationen.
- 3. Die Landwirtschaft verändern durch Umstellung auf pflanzliche Produkte und Beendigung der Tierprodukte-Herstellung.
- Dazugehörend: Forderung rechts streichen: "Die Fahrzeugflotte rasch elektrifizieren und ein Netz von Ladestationen aufbauen" (da sie neu im Fliesstext links wäre)

Begründung: Insgesamt sind im Klimateil des Papiers 7 Schadensfaktoren für das Klima aufgezählt, aber ausgerechnet einer der stärksten Klimaschädling fehlt und wird nicht einmal bei den Massnahmen rechts erwähnt: die Tierprodukte-Herstellung. Diese ist heute einer der wesentlichen Verursacher der Klimaerwärmung, welche über die massive Subventionierung der Tierprodukte durch Steuergelder weiter vorangetrieben wird. Die SP darf keine Angst davor haben, auch den Faktor des offiziell viel zu hohen Fleischkonsums in der Schweiz ehrlich anzusprechen und langfristige Lösungen zu fordern – angefangen zum Beispiel mit der Höhe und Verteilung der Subventionen.

Recommandation du Comité directeur : Acception moyennant quelques modifications.

Ajouter les phrases suivantes après les deux paragraphes d'introduction : « Le reste des transports doit être électrifié rapidement, ce qui nécessite un réseau de bornes de recharge. L'agriculture doit apporter sa contribution à la protection du climat, ce qui passe aussi par

une réduction des produits animaux. » La phrase sur les transports figurant dans la colonne de droite devrait être supprimée.

Motif invoqué par le Comité directeur : *Le Comité directeur partage les considérations des auteurs de la requête. Cependant, les formulations proposées sont trop détaillées/exhaustives pour le présent papier, qui se veut court.*

A-27 : *Nicola Siegrist (Geschäftsleitung SPS), Ronja Jansen (Präsidium SPS), Muriel Günter (Geschäftsleitung SPS), Julia Baumgartner (JUSO), Anna Miotto (JUSO), Fabio Oberle (JUSO), Darius Boozarjomehri (JUSO), Mayra Faccio (JUSO), Joel Jansen (JUSO), Salma Selle (JUSO), Cybel Dickson (JUSO)*

Forderung: *ändern (und streichen) Fliesstext*

bisher: *“Die Corona-Krise hat die Gefahr der Klimaerhitzung nicht zum Verschwinden gebracht. Es gibt nach wie vor einen riesigen Investitionsbedarf im Bereich Klima und Nachhaltigkeit.*

Der Bund muss ein massives Programm lancieren, um Gebäude klimatisch und energetisch zu sanieren. Damit verbunden braucht es eine finanziell gesicherte Garantie, dass Mieten und Nebenkosten nach der Sanierung nicht steigen.”

neu: *“Die Corona-Krise hat die Klimaerhitzung nicht gestoppt, nur vorübergehend verlangsamt. Sie hat aber eines gezeigt: nur wenn wir die Art zu Wirtschaften und Leben grundsätzlich ändern, schaffen wir es, die Klimakrise zu stoppen. Dafür braucht es jetzt Investitionen.*

Der Bund muss dafür ein massives Programm lancieren, um Gebäude klimatisch und energetisch zu sanieren. Damit verbunden muss sichergestellt werden, dass Mieten und Nebenkosten nach der Sanierung nicht steigen.

Der Öffentliche Verkehr muss sowohl in seiner Frequenz als auch der Erschliessung von ländlichen Gebieten ausgebaut und als wichtiger Teil des Service Public finanziell zugänglicher gemacht werden. Es braucht jetzt mehr Geld für sichere und ausgebauten Veloinfrastruktur. Der verbleibende Individualverkehr soll elektrifiziert und durch ein breites Netz an LaDestationen im öffentlichen Raum ergänzt werden.

Der Finanzsektor muss ausserdem seine Investitionen neu in Richtung der klimapolitischen und sozialen Ziele ausrichten. Die öffentliche Hand muss hier lenkend eingreifen.”

Dafür können die Punkte zu „Fahrzeugflotte und Finanzplatz“ aus der Box rechts gestrichen werden.

Begründung: *Das Kapitel zu Umwelt und Klima fällt gegenüber den anderen Kapiteln im Umfang ab. Dabei wäre es genau bei der Klimakrise notwendig, sofort und grundlegend zu handeln. In die Analyse gehört deshalb, dass die Coronakrise das Problem nicht gelöst hat, im Gegenteil. Anschliessend führen die Antragssteller*innen drei konkrete Bereiche für Investitionen auf. Die Mobilität wurde abgeändert, so dass nicht nur die Elektrifizierung der Autoflotte vorangetrieben werden soll, sondern dass unser Fokus dort weiterhin auf dem ÖV und dem Velo liegt und nur der Restverkehr elektrifiziert werden soll. Dem Finanzsektor soll aufgrund seiner Relevanz im Text eine grössere Wichtigkeit zukommen.*

Recommandation du Comité directeur : *Acceptation moyennant quelques modifications.*

Dans le texte continu, insérer une phrase (avant les phrases supplémentaires selon A-27) : « Les transports publics doivent être fortement développés, aussi bien dans les centres urbains que dans les zones rurales. » En outre, le premier paragraphe du texte continu de gauche doit être remplacé par la proposition de formulation de la Jeunesse socialiste suisse : « La crise du coronavirus n'a pas stoppé le réchauffement climatique : elle l'a seulement ra-

lenti temporairement. Elle a cependant mis au jour une chose : ce n'est que si nous changeons fondamentalement notre façon de pratiquer l'économie et de vivre que nous pourrions mettre un terme à la crise climatique. Cela nécessite des investissements dès maintenant. »

Motif invoqué par le Comité directeur : Voir aussi l'acceptation moyennant quelques modifications sous A-26. Le texte proposé est trop détaillé et trop long. Après l'acceptation moyennant modifications de A-26 et A-27, le texte continu complet (à gauche) serait formulé comme suit :

« La crise du coronavirus n'a pas stoppé le réchauffement climatique : elle l'a seulement ralenti temporairement. Elle a cependant mis au jour une chose : ce n'est que si nous changeons fondamentalement notre façon de pratiquer l'économie et de vivre que nous pourrions mettre un terme à la crise climatique. Cela nécessite des investissements dès maintenant. »

La Confédération doit lancer un plan massif d'assainissement climatique et énergétique des bâtiments. En parallèle, il faut des garanties financières permettant de s'assurer que les loyers et les charges n'augmenteront pas après l'assainissement.

Les transports publics doivent être fortement développés, aussi bien dans les centres urbains que dans les zones rurales. Le reste des transports doit être électrifié rapidement, ce qui nécessite un réseau de bornes de recharge. L'agriculture doit apporter sa contribution à la protection du climat, ce qui passe aussi par une réduction des produits animaux. »

Requêtes portant sur le chapitre 4 : Secteur « Infrastructure et technologie »

NOUVELLES TECHNOLOGIES ET INFRASTRUCTURES AU SERVICE DU BIEN COMMUN

A-28 : PS fribourgeois

Demande : reformuler le titre

→ NOUVELLES TECHNOLOGIES ET INFRASTRUCTURES AU SERVICE DE LA COLLECTIVITÉ

Exposé des motifs : Le terme « bien commun » a une forte connotation religieuse depuis Thomas d'Aquin. Il n'est pas approprié pour parler de « toutes et tous ».

Recommandation du Comité directeur : Rejet.

Motif invoqué par le Comité directeur : À ce propos, voir le motif invoqué pour le rejet de A-4.

Requêtes portant sur le chapitre 4 : Insertion d'un secteur supplémentaire

A-29 : SP60+, Heinz Gilomen

Forderung: Zusätzlichen Sektor einfügen

Die Kaufkraft der kleinen Einkommen stärken!

Die ins Stottern geratene Wirtschaft wieder anzukurbeln und im Dienste der Lebensqualität für Alle auszurichten ist eine grosse Aufgabe. Es genügt sicher nicht, einfach die Angebotsseite zu unterstützen. Neben den sinnvollen infrastrukturellen und ökologischen Investitionen kommt vielmehr der Stärkung der Kaufkraft – und damit der Nachfrage – eine zentrale

Rolle zu. Wirtschaft funktioniert nur, wenn eine Kundschaft die angebotenen Produkte und Dienstleistungen auch kauft.

Dabei stehen die kleinen Einkommen im Vordergrund, da sie effektiv für die Ankurbelung der Wirtschaft verwendet werden und nicht zu mehr oder weniger grossen Teilen in den Finanzblasen verschwinden.

Wichtigste Massnahme ist die Anhebung aller Löhne bis zum Medianlohn um 15%. Ebenso sollen IV- und Altersrenten unter CHF 4'000 sowie die Sozialhilfe-Beiträge um 15% angehoben werden. Gleichzeitig sind nationale Mindestlöhne von 70% des Medianlohnes (= aktuell ca. CHF 4'600) zu fixieren bzw. anzuheben. Schliesslich ist die Allgemeinverbindlich-Erklärung von GAVs wesentlich auszudehnen.

Soziale Gerechtigkeit

Personen mit kleinen Einkommen, ungünstigen Wohnverhältnissen und prekären Arbeitssituationen waren von der Pandemie besonders betroffen und mussten sich vielfach besonders engagieren. Es ist an der Zeit, die Einkommensschere wieder etwas zu schliessen und damit die Wirtschaft zu stärken.

Feminismus

Doppelt so viele Frauen wie Männer arbeiten unter der Tieflohngrenze. Frauen haben auch vielfach nur magere Altersrenten. Eine Anhebung ihrer Einkommen ist eine zentrale Massnahme zur Anhebung von Lebensqualität in Nach-Corona-Zeiten.

Klimaschutz

Haushalte mit kleinem Einkommen haben oft nicht die Mittel, sich Geräte und Infrastrukturen mit höherem ökologischem Standard zu leisten, Mietzinserhöhungen auf Grund von Gebäudesanierungen zu bezahlen oder die Verteuerung der Mobilität zu tragen. Stärkung der Kaufkraft heisst deshalb nicht nur Stärkung der gesamtheitlichen Energieeffizienz und Umweltbilanz, sondern auch Stärkung der politischen Akzeptanz von Umweltmassnahmen.

Begründung: *Wenn wir «die Lebensbedingungen der Menschen, welche die Krise besonders hart getroffen hat, verbessern» (Seite2) und dabei die soziale Gerechtigkeit, den Feminismus und die Ökologie betonen wollen, ist eine substantielle ökonomische Besserstellung der kleinen Einkommen unabdingbar.*

Recommandation du Comité directeur : Rejet.

Motif invoqué par le Comité directeur : *Le document présente un programme d'investissement pour sortir de la crise actuelle et transformer l'économie et la société de telle façon qu'elles deviennent sociales, féministes et écologiques. Ainsi, il contribue également au renforcement à long terme du pouvoir d'achat. Cependant, le renforcement à court terme du pouvoir d'achat, tel qu'il est demandé par l'auteur de la requête, ne sera pas abordé dans le présent document. Le PS Suisse s'engage chaque jour au Parlement et à l'extérieur pour la préservation et le renforcement du pouvoir d'achat des personnes les plus démunies et des personnes touchées par la crise.*

Requêtes portant sur le chapitre 5 : Trois sources de financement, dont chacune serait suffisante en soi

TROIS SOURCES DE FINANCEMENT, DONT CHACUNE EST SUFFISANTE SEULE

La Confédération dispose de sources de financement saines : excédents structurels chaque année, distributions de la BNS de plusieurs milliards par années, et une capacité de s'endetter à taux négatif, c'est-à-dire d'avoir une dette qui rapporte de l'argent au pays, plutôt de lui coûter, et ce même sur de très longues périodes. La Confédération s'attend à un surcoût d'environ 45 milliards pour compenser les effets de la crise, auxquels il faudrait rajouter 10 milliards supplémentaires pour combler les importantes lacunes de l'aide qui est actuellement donnée. En réalité, même un manque de 3 % du PIB pendant deux ans qui serait compensé intégralement pour les perdants coûterait moins à financer entièrement que 55 milliards, puisque cela équivaut à une chute de 42 milliards du PIB.

Peu de pays ont autant de marge de manœuvre financière que la Suisse. De nombreuses options restent ouvertes, et même un très ambitieux plan d'investissements peut être fait, tout en gardant de la capacité financière pour payer les autres grands projets importants, comme une réforme de l'AVS. Un investissement de 60 milliards dans les 4 secteurs prioritaires est tout à fait faisable, et inférieur à 10 % du PIB d'une année, alors qu'il ne s'agit même pas d'une dépense. **Ce qui sera investi sera récupéré sous forme de valeur et sous forme financière dans le futur.**

A-30 : Nicola Siegrist (Geschäftsleitung SPS), Ronja Jansen (Präsidium SPS), Muriel Günter (Geschäftsleitung SPS), Julia Baumgartner (JUSO), Anna Miotto (JUSO), Fabio Oberle (JUSO), Darius Boozarjomehri (JUSO), Mayra Faccio (JUSO), Joel Jansen (JUSO), Salma Selle (JUSO), Cybel Dickson (JUSO)

Forderung: Ergänzung im Fliesstext Abschnitt 2

Bisher: "Und selbst dann bleibt genügend Geld, um andere grosse Projekte wie zum Beispiel die AHV-Reform zu finanzieren."

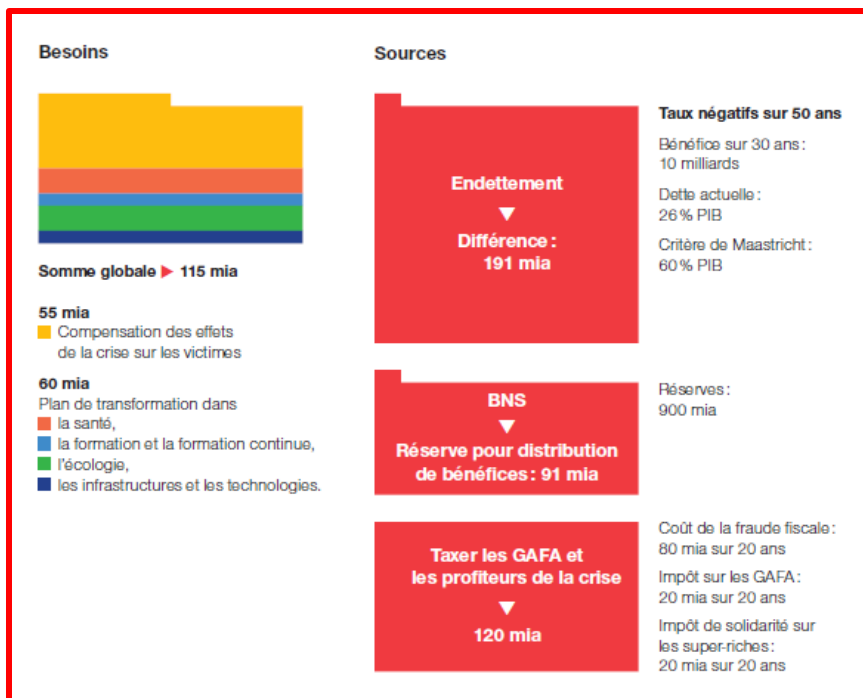
Anschliessend hinzufügen: "Das Ziel muss jedoch weiterhin sein, die zusätzlichen Ausgaben durch neue Einnahmen zu decken, insbesondere durch eine höhere Besteuerung von Kapitaleinkommen und grossen Vermögen."

Begründung: Das Investitionspaket von 60 Milliarden kann tatsächlich durch alle vorgeschlagenen Finanzierungsmöglichkeiten gedeckt werden. Dennoch ist anzustreben, dass dafür Kapital(-einkommen) und grosse Vermögen stärker besteuert werden. Dies soll im Einführungstext betont werden.

Recommandation du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications.

Ajouter le passage suivant : 'Le PS va également s'engager à long terme pour que le refinancement de la charge de la dette ne se fasse pas au détriment des revenus du travail. L'inégalité actuelle des richesses et des revenus est économiquement et politiquement intenable. À long terme, l'objectif du PS reste donc d'augmenter la part du financement des dépenses publiques par une imposition plus lourde des grandes fortunes et des hauts revenus du capital.'

Motif invoqué par le Comité directeur : Le PS fait une distinction claire entre des dettes supplémentaires, qui peuvent être 'laissées en suspens' sans problème, et des ressources financières supplémentaires, qui seront nécessaires pour les investissements futurs. Bien sûr, le PS Suisse continue de prôner des impôts de crise et 'l'amortissement/le remboursement de la dette publique par les nantis (les possédant-e-s)', comme le PS et les syndicats l'avaient déjà demandé en 1918 lors de la grève générale.



A-31 : SP Frauen, Ronja Jansen, Nicola Siegrist

Forderung: Hinzufügen eines Konjunkturpakets im Care Sektor

In unserem anderen Antrag fordern wir ein Konjunkturpaket für den Care Sektor. Deshalb muss hier das Bedarfs Volumen um 5 Milliarden aufgestockt werden und in der Darstellung ein Investitionspaket für den Care Sektor von fünf Milliarden hinzugefügt werden.

Begründung:

Die letzten Konjunkturprogramme, die im Rahmen der Finanzkrise 2008 verabschiedet wurden, haben v.a. Männerarbeitsplätze gerettet. Gleichzeitig führen die ausbleibenden Steuereinnahmen zu einer weiteren Privatisierungs und Abbauwelle im Care-Sektor. Frauen tragen die Last der Krise also gleich doppelt: Sie verlieren nicht nur ihre Jobs, sondern müssen auch die Güter und Dienstleistungen ersetzen, die nicht mehr auf dem Markt gekauft werden können bzw. vom Staat aufgrund von Budgetkonsolidierungen nicht mehr zur Verfügung gestellt werden. Zwölf Jahre nach der Finanzkrise müssen wir sagen: Diese Form der Konjunkturprogramme führt uns in eine andere Krise - in eine Care-Krise. Und diese Krise kostet gerade Menschenleben.

Recommandation du Comité directeur : Rejet. Voir le motif invoqué sous A-18.

A-32 : Delegierte Ursula Funk für SP Frauen Schweiz

Forderung: Mit Finanztransaktionssteuern als Finanzquelle ergänzen

→ Auch die Einführung einer zusätzlichen Finanztransaktionssteuer bietet eine gute Finanzierungsoption und sollte als weitere Möglichkeit weiter verfolgt werden.

Begründung: Es werden täglich Millionen bis Milliardenbeträge von Wohlhabenden an der Börse gehandelt. Die Einführung einer Finanztransaktionssteuer ist keine signifikante Belastung für sie, würde aber Mittel für den Bund und die Unterstützung von Benachteiligten freigeben.

Recommandation du Comité directeur : Acceptation.

A-33 : Nicola Siegrist (Geschäftsleitung SPS), Ronja Jansen (Präsidium SPS), Muriel Günter (Geschäftsleitung SPS), Julia Baumgartner (JUSO), Anna Miotto (JUSO), Fabio Oberle (JUSO), Darius Boozarjomehri (JUSO), Mayra Faccio (JUSO), Joel Jansen (JUSO), Salma Selle (JUSO), Cybel Dickson (JUSO)

Forderung: Ergänzung in Grafik unten rechts

Neu: „99%-Initiative, Solidaritätszuschlag für Superreiche: mindestens 20 Mrd. auf 20 Jahre“

Begründung: Die 99%-Initiative würde zu jährlichen Mehreinnahmen von 5 – 10 Milliarden führen. Die Zahl von „20 Mrd. auf 20 Jahre“ ist widersprüchlich zu den Einschätzungen der Initiant*innen.

Recommandation du Comité directeur : Acceptation.